

NIEDERSTINZEL



1989-2020

Plus de 3 décennies au service de la commune



RETROSPECTIVE 1989 à 2020

Après une longue vie municipale, 43 années au total, j'ai décidé de ne plus me représenter pour les prochaines élections municipales en mars 2020.

J'ai souhaité faire une rétrospective de mes 31 années à la tête de Niederstinzeln.

Elu au conseil municipal en 1977, j'ai découvert le fonctionnement d'une commune pendant :

* 6 années comme conseiller municipal de 1977 à 1983 avec le maire Lamy Norbert, les adjoints Wies Gilbert et Diener Geoffroy ainsi que les conseillers Bauer Herbert, Berg Bernard, Schneider Louis, Kruger Frédéric, Klein Charles Mathia, Klein Jean-Paul et Pierre Armand ainsi que Gilger Eric comme secrétaire de mairie.

* 6 années comme 2ème adjoint de 1983 à 1989, avec toujours Lamy Norbert maire, Wies Gilbert 1er adjoint et comme conseillers Berg Bernard, Klein Charles Mathia, Klein Jean-Paul, Bauer Herbert, Kruger Frédéric, Wies Francis, Kuttler Christian et Schneider Louis ; Wetterhold André ayant remplacé Gilger Eric comme secrétaire de mairie fin 1982.

Ce fut une bonne période d'apprentissage et de plus j'étais président de l'Association Foncière suite au remembrement même en n'ayant pas participé à son élaboration.

En 1989, Norbert ne se représentant plus, je pris la tête de la liste du conseil municipal sortant et je suis élu maire le 24 mars 1989 par les conseillers sortis des urnes lors des élections municipales des 12 et 19 mars de la même année.

Réélu maire quatre fois avec un renouvellement partiel à chaque élection du conseil municipal ; vous en découvrirez les compositions en feuilletant ce document.

Merci aux différents adjoints et conseillers municipaux de m'avoir accordé leur confiance et surtout de m'avoir secondé efficacement en de maintes occasions ; les réunions et dossiers étant florissants.

Remerciements au personnel communal d'avoir accompli les nombreuses et diversifiées tâches pendant ces trois décennies.

Que retenir de cette vie communale ; elle fut très enrichissante surtout au niveau des relations humaines avec les concitoyens. Avec les différents conseils municipaux, on a essayé d'améliorer le cadre de vie du village tout en n'augmentant que modérément la pression fiscale. Il reste encore de nombreux travaux à réaliser dans les prochaines années mais le village a beaucoup évolué par les aménagements paysagers et la transformation des bâtiments communaux comme l'ancien presbytère ou la nouvelle salle « Le Préau » lors de la dernière décennie. Quelle fierté pour la commune et ses habitants d'avoir été labélisé « 2 fleurs » en 2009 ; nous sommes régulièrement félicité pour l'aspect général de notre commune rurale. Remerciements et félicitations à l'ensemble de la population pour y avoir participé.

Avec les différentes administrations et surtout avec les élus départementaux et nationaux, on a tissé des relations conviviales et de confiance pour faire aboutir les dossiers et obtenir des subventions conséquentes afin de ne pas trop pénaliser notre modeste budget communal : ces aides sont d'ailleurs détaillées pour chaque opération d'investissement.

Merci aux très nombreux élus pour leur soutien et attribution d'aides financières; conseillers généraux, départementaux et régionaux, députés, sénateurs, sans oublier les sous-préfets.

Une vie associative variée et intense font la renommée de Niederstinzeln ; remerciements et félicitations aux différents présidents, aux comités et membres de ces associations mais également à la population pour sa participation.

Je voudrai terminer mes propos en remerciant ma famille de m'avoir secondé pendant toutes ces périodes et de m'excuser pour les trop nombreuses absences.

Merci à toi Sonia pour ton aide précieuse pour le fleurissement, les aménagements divers, les organisations des nombreuses réceptions et j'en passe.

Une page se tourne, une autre arrive.

MERCI A TOUTES ET TOUS

QUE VIVE NIEDERSTINZEL

KLEIN Didier

1^{er} Mandat : 1989-1995



Maire	KLEIN Didier	BERG Pierre	LAMY Mathieu
1 ^{er} adjoint	WIES Gilbert	BOUR Jean-Marie	POIROT Renée
2 ^{ème} adjoint	BAUER Herbert	DEOM Dominique	SCHNEIDER Louis
Conseillers =>		KUNEGEL Marlyse	WILLIG Etienne

Récapitulatif des principales réalisations du mandat en Francs

Années	Travaux	Total F HT	Subventions	Taux	Emprunt
1990	Pont de la Sarre	226.000	151.000	67%	
1991-93	Cimetière : extension et parking	517.000	145.500	28%	
1993	Travaux divers rues & éclairage public	145.000	50.500	35%	100.000F
1994	Rues des vergers et de l'étang	235.000	120.000	51%	
1994-95	Place de l'église	217.000	74.500	34%	100.000F
	Rue de la gare: réseau pluvial	180.000	58.500	34%	
1989-95	Divers travaux et achats investis.	141.000	87.500	62%	
TOTAL en Francs		1.661.000	687.500	41%	

1^{er} chantier comme maire
 Réfection du Pont de la Sarre
 et plantation des 3 boulots
 par Wies Gilbert, adjoint



Travaux et infos du 1er mandat



Extension du cimetière et création d'un parking puis mise en place d'un Columbarium avec Jardin du Souvenir en 2013

Aménagement du parvis de l'église et de ses abords avant la chute du tilleul lors de la tempête du 26 décembre 1999.



Différentes expositions photos : -Artisanat local, oiseaux exotiques, artistes peintres locaux

Les Crécelleurs étaient encore en activité



Le 1^{er} mariage
Danièle KILLIAN
&
Martin KONRADT



De nombreuses nouveautés lors du 1^{er} mandat



Plantation de
l'arbre du bicentenaire
de la révolution le
9/11/1989

Inauguration de la rue Georges Imbert le 11/10/1990
en présence du Sous-Préfet SCHRUB, du Député
WARHOVER Aloyse, du Conseiller Général
HALTER Etienne, de IMBERT André, fils de
Georges et de Erik Eckermann auteur d'un ouvrage
sur le gazogène « Alte Technik mit Zukunft »



Repas des anciens



Fête des + de 60 ans dans la salle Sagan en 1989
puis repas communal à partir de 1992 chez Nelly

Les projets de la
commune mettent
les aînés en appétit
lors du repas en
2010 dans la salle
des fêtes des
sapeurs pompiers



A partir de 2014,
les anciens
festoient dans
leur ancienne
école transformée
en salle
communale.

Maisons fleuries



Participation au concours des maisons fleuries à partir de 1989
avec de nombreuses récompenses départementales et d'arrondissement.



1er prix départemental en 1991
pour Mme Schneider Andrée, dans
la catégorie balcons ou terrasses,
1er prix renouvelé
en 1992 et 1994.

2ème prix départemental en 1993
pour Mme Klein Francine, dans la
catégorie maison avec jardin

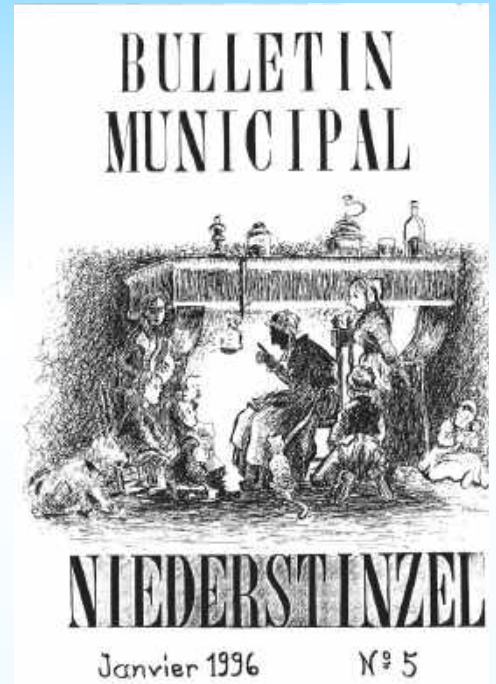
*C'était la période du
tout géranium*



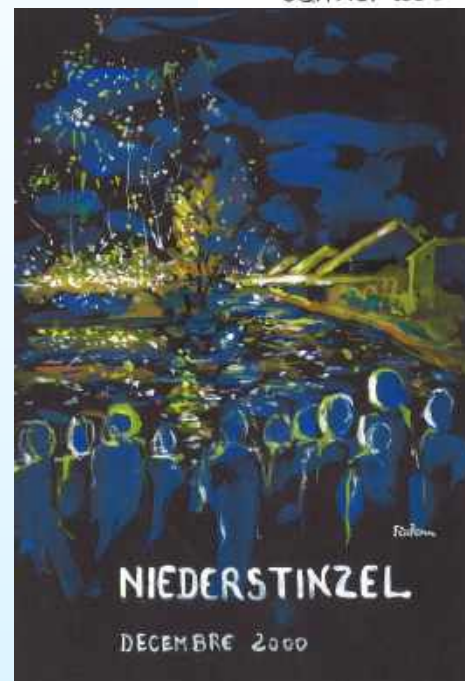
Bulletins municipaux



1er bulletin municipal
en janvier 1992 avec des
illustrations de
Jean-Noël FISCHER



Quelques
caricatures
d'anciens
de Stinzel



Feu
d'artifice
en 2000 aux
bords de Sarre



Beaucoup de souvenirs pour
celles et ceux qui archivent
les bulletins.

Celui de janvier 2020
porte le n°28



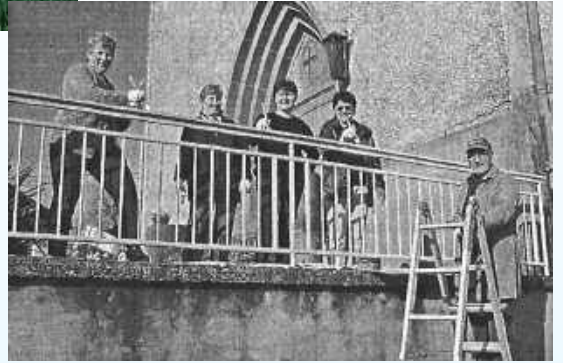
Bénévolat



Journées bénévolat renouvelées chaque année comme Sarre Propre.



De l'huile de coude en maintes occasions



Entretien des aménagements paysagers ,dans la bonne humeur

Accompagnateurs inattendus
Quel mystère!



Une vie associative dense

Création de l'association « **Sport Culture Loisirs** » de Niederstinzel en juin 1990 et vote du comité qui nomme Alphonse Winkler président; 30 ans plus tard il es toujours le président de cette association qui est connue dans toute l'Alsace Lorraine et bien au-delà de nos frontières par son activité marche.



Chaque année, lors de l'assemblée générale, il détaille à ses membres (plus de 230 en 2019) avec l'appui de son comité les différentes activités dont la principale est la marche populaire.

D'autres animations ont été proposés comme les fêtes de l'île, les animations dans le cadre de la « Sarre à Contes », les 24 heures de Sarrebourg en pédalo,



« Sport Culture Loisirs » cartonne avec la marche populaire

La première marche populaire internationale IVV organisée sous le patronage de la Fédération Française des Sports Populaires s'est déroulée à Niederstinzeln le dimanche 23 août 1992 avec un grand succès dès la 1ère édition et ses 761 participants.

Le nombre des marcheurs n'a cessé d'augmenter pour les éditions suivantes et en 1997 le cap des 1.000 marcheurs a été franchi pour la 1ère fois.

Depuis une dizaine d'années, plus de 1.200 personnes se retrouvent en moyenne chaque année pour découvrir Niederstinzeln et ses environs en profitant des circuits ombragés, de la convivialité des organisateurs mais également de l'excellente restauration proposée.

Certaines éditions avaient un caractère spécial comme le marathon et ses 42km pour le 10ème anniversaire ; le circuit des 3 châteaux avec animation médiévale pour le 20ème anniversaire en 2012 et la marche musicale avec fanfare et cors de chasse en 2017 pour la 25ème édition.

Le record des participants est de 1520 marcheurs en 2017.



Chaque année, plusieurs sorties marches en bus sont proposées pour découvrir les circuits des autres clubs. De temps à autre, il faut 2 bus pour véhiculer les membres de SCL car des visites de site historique ou des participations à des fêtes locales sont prévues l'après midi.



Sorties château de Malbrouck et dans le vignoble alsacien à Ammerschwihr



Sortie à Altekendorf avec concert de la Philharmonie mais également nombreuses sorties
Marché de Noël à Metz, Colmar, Stuttgart,.. mais aussi à des festivals comme les Enfants du charbon à Petite Rosselle, le son et lumière à Verdun et même à Paris en TGV.



De nombreuses activités avec l'Amicale des Sapeurs Pompiers

Organisation de 2 cross d'arrondissement
en 1992 et en 2010



Fête d'été avec défilé



Célébration Sainte Barbe



Un programme varié pour les Sapeurs Pompiers

Nomination et formation



Soirée harengs au Préau

Brûle sapins
avec soupe aux pois
au bénéfice des pupilles
des Sapeurs Pompiers



Cérémonies patriotiques

Inauguration de la stèle en mémoire des victimes de guerre de Niederstinzel le 11 novembre 1994 en présence du Sous-Préfet Huges de Charrette, du Député suppléant Mme Warhouver et du Conseiller Général Alfred Poirot



Envol des pigeons après le chant « Comme un oiseau » par les enfants du RPI Niederstinzel-Romelfing en 2001



Nombreuses cérémonies avec « les Métronomes », les anciens combattants, les élus et la population.



Le club d'épargne "Au Bon Coin"

Existant depuis 1965, le club d'épargne "Au Bon Coin" avait cessé son activité suite à la fermeture de l'Auberge chez Nadine. En 2014, le comité décide de relancer son activité et installe les casiers dans la nouvelle salle communale "Le Préau". Les levées ont lieu, en général, le 3ème dimanche de chaque mois et les épargnants sont remboursés en fin d'année lors de l'assemblée générale avec repas dansant.



Rallye touristique
des années 90

Organisation d'un concours de belote à Diedendorf



L'Amicale des Donneurs de Sang Bénévoles de Fénétrange - Niederstinzel - Postroff



L'Amicale vous accueille 3 fois
dans l'année



Animations diverses dans la Commune

Organisation de kermesses pour financer les travaux des églises



Au profit des autels



Restauration du temple

La vie des écoliers



En classe de mer



Visite Saint Nicolas

Société d'Arboriculteur



Kermesse Salle des sapeurs-pompiers



Taille des arbres fruitiers

L'association Anim'Stinzel

Cette association a été créée en 2016 pour assurer la gestion de la salle "Le Préau" lors des levées du club d'épargne. Elle fait des animations pour adultes (révision du code de la route, initiation aux gestes qui sauvent) mais surtout pour les enfants (chasses aux œufs, Halloween...).



2^{ème} mandat : 1995-2001



Maire	KLEIN Didier	BERG Pierre	SCHNEIDER Louis
1 ^{er} adjoint	DEOM Dominique	BOUR Jean-Marie	WIES Yvonne
2 ^{ème} adjoint	BAUER Herbert	EBERHARDT Guy	WILLEM Roudi
	Conseillers =>	NEUROHR André	WILLIG Etienne

Récapitulatif des principales réalisations du mandat en Francs

Années	Travaux	Total F HT	Subvent.	Taux	Emprunt
1996	Toiture école	224.500	132.500	59%	120.000
1997	Raccordement eau potable au SEB	688.500	482.000	70%	
1999	Logement communal mairie	124.000	43.500	35%	
1996-2000	Rue de la gare de la rue principale => limite avec Postroff (3 tranches)	1.235.000	451.700	37%	550.000en 3x
1995-01	Divers travaux et achats investis.	138.500	40.000	29%	
93-2001	Rénovation des autels de l'Eglise	403.000	348.100	86%	
TOTAL en Francs		2.813.500	1.497.800	53%	



Raccordement du réseau d'eau potable de Niederstinzal au Syndicat des Eaux de Berthelming pour assurer une meilleure qualité de l'eau au robinet et supprimer les problèmes de turbidité.



Réfection de la rue de la gare et de la route jusqu'en limite communale avec Postroff en 3 tranches



De nombreuses visites d'élus nationaux et départementaux: député, sénateurs, conseillers généraux ainsi que des sous-préfets lors des différents mandats



Bénédiction des autels rénovés



3ème mandat 2001-2008



Maire	KLEIN Didier	Conseillers	NEUROHR André
1 ^{er} adjoint	WIES Yvonne	BENOIT Renée	SCHMITT Claude
2 ^{ème} adjoint	BOUR Jean Marie	HERRMANN Benoit	SCHNEIDER Patrice
3 ^{ème} adjoint	WINKLER Alphonse	MULLER Yolande	WILLEM Roudi

Récapitulatif des principales réalisations du mandat

Années	Travaux	Total € HT	Subventions	Taux	Emprunt
2001	Arrêt bus	24.194	13.618	56%	
2002-05	Ecole-Mairie (divers travaux)	42.398	25.475	60%	
2004	Eclairage public & illuminations	13 .586	11.961	69%	
2005-06	*Démolitions ruines	26.719	20.469	77%	
	*Aménagements paysagers	168.898	111.346	66%	
2001-07	Divers travaux et achats investis.	35.340	23.593	67%	
TOTAL		311.135	206.462	66%	
2004-05	Lotissement rue du Coteau	321.816	0	0%	200.000-15 ans
TOTAL GENERAL		632.951	206.462	33%	



Création du lotissement rue du Coteau



Inauguration du lotissement avec 11 parcelles en présence du Conseiller Général Alfred Poirot, du représentant de la DDE M. Ackermann et du président du SEB Marcel Schmitt



1ère fleur en 2007

Les aménagements paysagers réalisés dans les rues de la commune ont donné une touche de verdure à Niederstinzeln ainsi que la participation active de la plupart des habitants du village ont permis l'obtention de la 1ère fleur en 2007 dans le cadre national des villes et villages fleuris ainsi que le 1er prix départemental du fleurissement des communes de 200 à 400 habitants.



Remise des diplômes au Conseil Général de la Moselle en présence du président Weiten et de Alfred Poirot ainsi qu'au Conseil Régional de Lorraine pour la distinction de cette 1ère fleur.

4ème mandat 2008-2014



Maire	KLEIN Didier	Conseillers	NEUROHR Marie-Thérèse
1 ^{er} adjoint	WIES Yvonne	BERG Véronique	SCHMITT Claude
2 ^{ème} adjoint	BOUR Jean Marie	HERRMANN Benoit	SCHUSTER GREIB Edgar
3 ^{ème} adjoint	WINKLER Alphonse	MULLER Yolande	STROHL Isabelle

Récapitulatif des principales réalisations du mandat

Années	Travaux	Total € HT	Subventions	Taux	Emprunt
2008-09	Presbytère = 2 logements	328.600	226.000	69%	100.000€-10ans
2009	*Chauffage temple *Eclairage public lotissement	22.600 22.400	17.300 13.400	77% 60%	
2011	*Aménagements paysagers, trottoirs vers SU et divers autres *Chauffage église	54.300 12.000	31.900 8.000	59% 67%	
2012	Achat terrains extension lotissement	40.500			
2013	Columbarium & jardin du souvenir	16.900	2.000	12%	
2008-14	Divers travaux et achats investis.	30.400	2.700	9%	
TOTAL		527.700	301.300	57%	



Remise de la 2^{ème} fleur en 2009 par Jean Pierre Masseret, Président du Conseil Régional de Lorraine



La transformation du Presbytère et de la salle paroissiale en 2 logements de qualité



Inauguration des logements de l'ancien presbytère le 23/01/2010 en présence du Député Alain Marty et du Vice-Président du Conseil Général Alfred Poirot



Une restauration exemplaire avec 2 logements de 120 et 90m²



Une 2ème fleur pour la Commune en 2009



La Commune s'est vue décerner une '2ème fleur' en 2009 suite au passage de la commission régionale



Quelle fierté pour le village et ses habitants de faire partie des quelques communes labellisées 2 ou 3 fleurs de l'arrondissement de Sarrebourg

5^{ème} Mandat : 2014-2020



Maire	KLEIN Didier	Conseillers	KLEIN Céline
1 ^{er} adjoint	BOUR Jean Marie	FERRIOT Valérie	MULLER Yannick
2 ^{ème} adjoint	WINKLER Alphonse	HEMMERTER Jacky	TEDONE Pascal
3 ^{ème} adjoint	SCHUSTER GREIB Edgar	JEHLE Christine	WIES Alexis

Récapitulatif des principales réalisations du mandat

Années	Travaux	Total € HT	Subvent.	Taux	Emprunt
2013-14	Salle « Le Préau » & parking	420.324	297.584	71%	60.000€-10ans
2015-16	*Temple toiture & ravalement	256.802	201.699	79%	80.000€ -10 ans pour les 2 pro- jets
	*Rue du coteau voirie définitive	53.555	14.711	27%	
2018	Rue de l'étang voirie vers forêt	140.357	36.037	26%	(1)
2019	*Toiture sacristie traitement char- pente	44.107	34.438	78%	130.000€-10ans y compris (1)
	*Voirie diverses rues après assai- nissement et AEP	82.674	7.000	8%	
2014-20	Divers travaux et achats investis.	69.565	15.898	23%	
TOTAL		1.067.384	607.367	57%	
2018-20	Assainissement communal	817.792	Compétence CCSMS		
2018-20	Station traitement (1/2 admis)	263.000	Compétence CCSMS		
2019	Rénovation AEP	103.615	Compétence SEBD		
TOTAL AUTRES TRAVAUX		1.084.407			

« Le Préau » Une salle à la taille de la commune



Transformation de l'ancienne école du village, libre depuis l'automne 2006 suite à la fermeture de l'école et création du RPI Berthelming-Niederstinzell-Romelfing avec intégration des maternelles.

Inauguration le 6 septembre 2014 en présence du Sous-Préfet Éric Infante, du député Alain Marty, du vice-président de Conseil Général de la Moselle Alfred Poirot et sous l'œil attentif du « Sandhas »

Lumineux & convivial,
« Le Préau »
dispose de 120 places assises
avec bar et équipement adapté

C'est le siège du club
d'épargne **« Au Bon Coin »**



Temple Protestant

Une rénovation complexe suite à des conditions météorologiques difficiles

Impressionnant échafaudage entourant entièrement le temple pour assurer la meilleure sécurité aux intervenants.



Remise en place du coq au sommet du temple après rénovation par :
*Roger André le charpentier,
*Klein Didier le maire,
*son épouse Sonia, membre du conseil presbytéral



Inauguration le 30/09/2017 en présence de nombreuses autorités civiles et religieuses : le Vice-Président du CD 57 Patrick Reicheld, la Sénatrice Christine Herzog, le Député Fabien Di Filippo, le Conseiller Départemental Bernard Simon, les pasteurs et conseillers presbytéraux des environs,.....



Plus de 201 000€ de subventions soit près de 80% du coût total des travaux dont 40 000€ de la paroisse de Stinzel, 17 000€ de l'UEPAL de Strasbourg et 21 000€ de la Fondation du Patrimoine suite à la souscription avec ses 130 donateurs.



Très nombreuse assistance au temple lors de l'inauguration

Vin d'honneur avec expo photos



Assainissement collectif: un nouveau réseau

Les travaux du nouveau réseau d'assainissement financés par la Communauté de Communes Sarrebourg Moselle Sud ont duré près de 18 mois pour s'achever en automne 2019 par le raccordement à la nouvelle station de traitement située sur le banc communal de Fénétrange, station commune aux 2 localités.

Chantier très long avec de nombreuses contraintes



La déconnexion des fosses devant se faire dans un délai de 2 ans

Nombreux travaux de voirie et pose d'enrobés

De très nombreux travaux de voirie avec pose partielle de bordures mais surtout de nouveaux enrobés ont été réalisés pendant ce 5ème mandat.

Rue du coteau
au lotissement



Rue de l'étang jusqu'à la
forêt domaniale en
enrobés et jusqu'à la
limite communale avec
Diedendorf
en empierrement

Dans diverses rues du
village (Presbytère, Eglise,
Moulin, Gare, Coin et
chemin de la Source) suite aux
travaux d'assainissement par
la CCSMS et de renouvellement
partiel du réseau d'eau
potable par le SEBD



**LA PETITE HISTOIRE
DE SARREBOURG
ET ENVIRONS**



NIEDERSTINZEL

Pierre Reuzé



NIEDERSTINZEL

*D'argent semé de billettes d'azur,
au chapé de même*
Armes des anciens seigneurs, les Fénétrange-
Geroldseck; le chapé est l'enblème de Saint
Martin, patron de l'église

Autrefois,

Nyderstenselen en 1240, Stencella inferiori en 1330, Seinsel XVème siècle, Steinsal en 1490, Nidersteinselle Steinzel-Bas, Steinzel, Stenezezl en 1779, Niderstinzel en 1869 et 1871, Niderstein en 1940.

Etymologie,

Steinselida : la maison à une salle, la hutte, la salle de pierre, la maison de paysan avec des pierres. Du haut-allemand, Stin, stein, pierre salida, selida, changé en sal, seli Saal en français salle, maison à grande salle ou peut-être maison seigneuriale exploitée par les manants ? Zel est un suffixe que l'on retrouve dans de nombreux noms de villages par exemple en Belgique dans Bruxelles et en Allemagne dans Bruchsal. Situé en amont d'une rivière (la Sarre) de l'allemand Nider (d'en bas) Niederstinzel, « la maison en pierre située en aval d'une rivière » par opposition à Ober (d'en haut).

NIEDERSTINZEL

Village au bord de la Sarre dans une vallée verdoyante de pâturages en grande partie à flans de coteaux. Niederstinzel est un très ancien village de Lorraine. Son activité était rurale, forestière et viticole. La forêt couvre environ 650ha. Son château fait partie de l'histoire des châteaux de la Baronnie de Fénétrange. Les trois châteaux sont : Le Brackenkopff près de Mittersheim, le château de Fénétrange et le Geroldseck



Niederstinzel carte de Cassini :

La carte de Cassini ou carte de l'Académie est la première carte topographique et géométrique établie à l'échelle du royaume de France au XVIII siècle.



L'époque gallo-romaine,

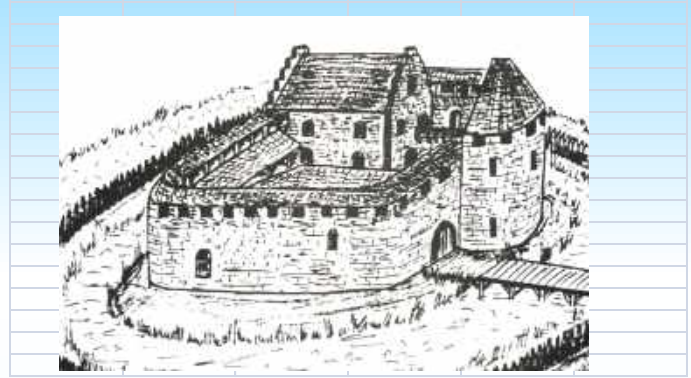
Au lieu-dit Buchmatt (le près des bouleaux), entre le village et la tuilerie, sur la rive droite de la Sarre, A. Reusch signale les traces d'une occupation romaine matérialisée par des fragments de tuiles.

Le château de Geroldseck

Le château de Geroldseck est un des derniers châteaux de plaine avec donjon-bouclier et double fossé (Wasserburg) en Lorraine. (Château entouré d'eau). (Wasser = eau et burg = château). Sur motte quadrangulaire.

A Niederstinzeln, dans la vallée de la Sarre, sur la rive droite et presque au bord de cette rivière se voient les ruines d'un ancien château fort de Geroldseck nommé primitivement Steinsal (maison de pierre) qui est à l'origine du nom de (Nieder) Stinzeln

Il fut détruit par les Huns (490-491) lors de leur seconde invasion en deçà du Rhin.



Il fut reconstruit au IX^{ème} siècle par Heibronn Bussen, un des frères d'Hildegarde, épouse de Charlemagne

Il existait là anciennement un château à motte ronde de faible élévation. Son tertre, entouré d'un fossé et d'un vallum circulaire, portait probablement une tour à étage. Au douzième siècle, la seigneurie appartenait à la famille de Wangen qui l'engagea à Henri de Hunebourg, mais le récupéra en 1216. Ce premier château fut détruit ou tomba en ruines. Son nouveau possesseur, Jean de Geroldseck, le Stenzler, mort en 1329, entreprit de le construire au début du XIV^{ème} siècle et en lui laissa son nom.

Le château tomba en ruines vers la fin du XV^{ème} siècle.



Jean de Geroldseck avait fait agrandir le tertre lui donnant une forme carrée et fit pourvoir l'ensemble d'une nouvelle enceinte circulaire extérieure formée d'un second fossé et d'un second vallum. Sur la terrasse centrale, s'élève une forteresse carrée aux angles arrondis munie d'une tour flanquée en forte saillie servant à protéger la porte d'entrée.

VALLUM : Terme qui s'applique à la totalité ou à une partie des fortifications d'un camp romain. Le vallum qui entourait le camp forma un mot qui désigna une fortification complète.

Les murs de la forteresse ont plus de sept mètres de hauteur. Par contre, dans l'angle nord-est de la cour délimitée par les quatre murs, il ne subsiste que le pignon nord-ouest de ce qui fut jadis le manoir. D'autres bâtiments peu élevés appuyés aux murailles, tel que écuries, granges, etc.... complétaient cette demeure seigneuriale. A six mètres de hauteur subsistant en partie de nos jours, un chemin de ronde courait le long des murailles. Les ouvertures béantes sont d'anciennes fenêtres agrandies par l'arrachement des pierres de rebord. L'enceinte extérieure s'interrompait sur une trentaine de mètres pour permettre l'entrée de la chaussée d'accès. On franchissait probablement l'enceinte intérieure par un pont dormant de bois. Cette forteresse avec sa terrasse de faible hauteur, sa curieuse double *vallation* concentrique au relief encore visible de nos jours, présente ainsi un intérêt des plus remarquables. Sa forme circulaire ses démentions avec un diamètre de cent vingt mètres ; ses formes l'apparentent au chatry de Vic-sur-Seille. A la mort de son bâtisseur, Jean de Geroldseck, ses héritiers eurent à s'opposer à l'évêque de Metz, qui voulait opérer le retrait féodal du château. Puis la forteresse passa à Jean de Wanchenberg, Eberlin d'Andlau, Burchard de Fénétrange.

Le château fut pris en 1387, par les gens du Duc de Barr et ceux de l'Evêque de Metz. Les assiégeants détruisirent le château en y mettant le feu, ils détruisirent ainsi les archives de la Famille Guerolds-Eck-Stinzel, ce qui fut une perte irréparable. A la mort du dernier des Geroldseck en 1390, le château devint copropriété (on en dénombrerait dix en 1436).

En 1636, le château fut de nouveau pris et détruit par les suédois, lors de leur passage dans la Baronnie de Fénétrange. En 1697, le Maréchal de Crequi, essaya de faire sauter cette forteresse, mais les murs larges de 4 à 5 mètres résistèrent.

Aujourd'hui, une vieille tour et des vieux pans de murailles, ruines encore belles dans leur simplicité, voilà tout ce qui reste de la demeure d'une illustre maison dont les membres furent de pieux chevaliers et signalèrent leur valeur dans maintes circonstances pendant une longue suite de générations.

Les Geroldseck,

Les premières mentions certaines des « Geroldseck » datent de 1172. Othon I^{er}, ou Othon I^{er}, est le premier des Geroldseck connu. Il est expressément nommé Otto de Geroldseck (Gérolzeg) C'est aussi, à cette époque, qu'est mentionné pour la première fois leur château appelé aujourd'hui « Grand-Geroldseck » près de Saverne.

Othon I^{er} eut quatre fils : Didier (Diedericus, Truther), Bourcard (Burckardus), Othon II (Otto) et Berthold.

Le troisième fils d'Othon I^{er}, Othon II, est considéré comme étant l'auteur de la dynastie de Geroldseck-es-Vosges.

Il ne faut pas confondre cette ancienne Famille de Geroldseck, originaire des « Marches de la Lorraine », sur la Sarre, avec celle dite « Des Vosges ». La première, éteinte depuis le XIV^{ème} siècle, possédait de vastes domaines territoriaux sur les rives du Rhin, en Lorraine allemande, en Alsace...

Étymologiquement, le nom veut dire qui vient du « coin » ou du domaine appartenant à Gerold. Le XIX^e siècle a d'ailleurs voulu établir une filiation légendaire avec Gerold de Vintzgau (ou Anglachgau) ou avec les "Udalrichinger".

Les sires de Geroldseck apparaissent au XII^e siècle comme [avoués](#) de l'[abbaye de Marmoutier](#) en Alsace. L'origine de la famille n'est pas connue avec certitude, mais ils semblent apparentés aux [Ochsenstein](#) et sont surnommés « Geroldseck-ès-Vosges » (en allemand Geroldseck am Wasichen) pour les distinguer de la famille homonyme allemande (dite Hohengeroldseck), originaire quant à elle du [pays de Bade](#) et avec laquelle plusieurs unions matrimoniales furent contractées.



Geroldseck- Lahr
D'or à la fasce de gueules

En tant qu'avoués, ils veillaient sur la Marche de Marmoutier (soit la souveraineté temporelle de l'abbaye, don royal du VI^e siècle, qui jouissait de l'immédiateté impériale). Cette charge devint en leur faveur un fief de l'évêché de Metz, dont peu à peu ils constituèrent une seigneurie de Geroldseck qui leur appartint jusque vers 1390



Geroldseck am Wasichen
Geroldseck-es-Vosges
D'argent semé de billettes d'azur
A un lion de gueules couronné d'or

Le fief se composait de treize villages et comprenait deux châteaux : le Grand-Geroldseck et le Petit-Geroldseck, qui abritaient les différents membres de la famille qui se partageaient le pouvoir. Entre 1109 et 1387, on distingue trois lignées :

celle de Othon I^{er} jusque vers 1193 ;

celle de Bourcard II jusque vers 1362 ;

celle de Simon I^{er} jusque vers 1390 : la lignée mâle est alors éteinte.

Jean de Geroldseck acquit au XIV^e siècle la seigneurie de Steinsel (aujourd'hui Niederstinzeln en Moselle) ; il laissa son nom au château de Geroldseck ou « Geroldseck-sur-Sarre » dont les ruines sont encore visibles.

La seigneurie fut ensuite partagée entre plusieurs familles nobles et influentes de Basse-Alsace, dont les Wangen (de Wangenbourg) qui obtinrent au début du XVI^e siècle le droit d'accoler le nom de Geroldseck au leur. Les Rappoltstein prirent également l'écu de Geroldseck, avant de vendre leur part au duc de Lorraine et aux Landsberg.

Occupés par des seigneurs chevaliers brigands, les châteaux furent ruinés après un siège le même siècle. La Marche de Marmoutier et la seigneurie de Geroldseck passèrent sous domination française dès l'Ancien Régime.

La Sarre,

Son étymologie serait un vieux mot de la langue romaine « SAR » qui signifiait « Cerf ». Sarrebourg serait donc « le Château du cerf » et la Sarre, la rivière des Cerfs ce qui est plausible, d'autant plus que les armes de Sarrebourg portent 3 ramures de cerfs au dessus d'un pont de la Sarre. Elle naît dans le massif vosgien au pied du Donon, de la réunion de la Sarre rouge 15.6 km et de la Sarre blanche qui prend sa source à la « Tête de Mort » son cours reçoit 14 affluents et 12 sous-affluents.



L'un de ces affluents, la rivière de Saint-Quirin, s'appelait au XV^e siècle la Sarre Moyenne et de la Sarre blanche qui a pour berceau le Donon, sur la pente Nord elle compte 10 affluents et 2 sous-affluents elles se rejoignent à Hermelange. La Sarre délimite la frontière avec l'Allemagne sur une dizaine de kilomètres à partir de son confluent avec la Blies, avant de pénétrer entièrement en territoire allemand peu avant Sarrebruck, et se jette dans la Moselle, à Konz, non loin de Trèves. La Sarre rouge est son affluent ont un parcours total de 237 km.

La Sarre est soumise à un rythme saisonnier particulier lié aux inondations. Milieu agricole très productif, c'est aussi le lieu de rencontre d'une faune des prairies humides et d'une flore d'origine vosgienne remarquable. En hiver, les inondations favorisent le passage d'oiseaux d'eau.

La Sarre a également permis le flottage du bois du XV^{ème} et au XIX^{ème} siècle l'expansion urbaine va avoir de grands besoins en bois de construction ainsi que l'industrie papetière en plein essor. En 1699, l'intendant de Metz, Turcot, écrivait dans son "Mémoire historique de la Lorraine et des Trois Evêchés": "Les Hollandais remontent jusqu'au haut de la Sarre, pour y venir chercher des bois de sapins propres à bâtir".

Jonction de la Sarre Rouge et de la Sarre Blanche à Hermelange à l'arrière le moulin



Source de la Sarre Rouge



Le moulin,

Au Moyen Âge, on utilise la force motrice des moulins partout en Europe pour transformer le grain en farine, les noix en huile, le chanvre en teille.

Chall Gertrude 1991

Les moulins deviennent alors essentiels au sein de la vie villageoise, au même titre que l'église ou le château et appartiennent généralement à des seigneurs, à des bourgeois aisés ou encore à des établissements monastiques. L'âge d'or des moulins hydrauliques se situe entre les XVIII^e et XIX^e siècles. Les petits moulins familiaux ou semi-artisansaux se multiplient alors sur le moindre ruisseau. Pour fonctionner, un moulin doit disposer d'une certaine hauteur de chute d'eau (sauf pour les roues au fil de l'eau qui fonctionnent plongées dans le courant). Or les moulins devaient être à proximité des villages pour permettre à chacun de moudre son grain. Ils ne pouvaient donc pas être construits sur une zone trop accidentée où l'on trouve les chutes d'eau.



L'ancien pont sur la Sarre

Le flottage du bois

Il permettait d'acheminer rapidement le bois du massif du Donon et à peu de frais dans des lieux quelquefois éloignés, où il était nécessaire (Paris, les Pays-Bas). C'est l'eau qui va servir à transporter les produits de la forêt. La Sarre pouvait accomplir cette tâche. Il va de soi que les propriétaires de moulin n'étaient pas contents quand les flottes se présentaient car cela perturbait le fonctionnement de leur moulin. De plus, les trains de bois, s'ils sont mal dirigés peuvent provoquer des dégâts aux berges et aux rives.



L'église

Le village a la particularité d'avoir une paroisse catholique et une paroisse protestante ; la construction de l'église catholique remontant au début du XVIIème siècle (1619) (c'était le temple à l'époque) alors que la construction du temple est beaucoup plus récente (1934).



Eglise dédiée à Saint Martin né à Sabaria (Hongrie actuelle) en 316. Simple catéchumène, il se comporte déjà avec humilité, servant lui-même son serviteur. En garnison à Amiens par un hiver de grand gel, il rencontre, à la porte de la ville, un pauvre mourant de froid. N'ayant plus d'argent à lui donner, "saisissant l'arme qu'il portait à la ceinture, il partagea sa chlamyde en deux, en donne un morceau au pauvre et se rhabille avec le reste.

Le maître autel ainsi que les autels latéraux de l'église catholique sont classés parmi les Monuments Historiques depuis 1993

En bois sculpté, peints et dorés ; ils sont l'œuvre de Jean de Martersteck, menuisier sculpteur qui avait ses ateliers à Sarre-Union, puis à Woelfing les Sarreguemines et datant de la période 1726 / 1730.



En démontant l'autel, en 1993 les restaurateurs ont trouvé un monument gallo-romain réemployé. Il s'agissait d'une stèle en grès (haut de 0.48m: large de 0.29m; épaisseur, 0.11m) à quatre dieux qui servait initialement à la base à une colonne de Jupiter à l'anguipède. Evidemment cette stèle n'est pas en très bon état. On ne sait évidemment pas d'où elle vient (elle vient sans doute d'un site proche comme par exemple celui de Bulzel). Deux faces sont visibles. On distingue d'un côté un buste féminin placé de face, dans une niche, et de l'autre, un personnage masculin dans une niche, vêtu d'une chlamyde retenue par une fibule ronde.



Il s'agit probablement des représentations de Junon et de Mercure. Les réemplois de stèles gallo-romaines dans un monument sont fréquents (dans les remparts, dans les murs des églises), car ce sont des blocs taillés. Dans les autels, ils sont difficiles à détecter car non visibles. (*Chlamyde* : est une draperie portée par les hommes originaires de la Grèce antique et plus précisément de Thessalie, puis par les Romains sous l'Empire byzantin).





Les Vitraux

Ils ont été réalisés par les frères Ott de Strasbourg

Les Cloches

Mathieu Edel de Strasbourg fournit une cloche en 1728 et une autre en 1729. Lors de la réquisition pendant la révolution, la commune a livré à Dieuze, chef-lieu de district, une cloche et 4 chandeliers de cuivre.

En 1874, G. Hamm de Kaiserslautern refond une cloche de 1836 qui était fendue. Elle pesait 216kg. Cette cloche a été réquisitionnée en 1917. Elle fut remplacée après la Grande Guerre par une cloche provenant de Grundviller.

Actuellement dans le clocher, deux cloches : une de 450 kg fondue par F. Goussel de Metz, la deuxième de 330 kg fondue par JB.Goussel-JN ; Chevresson

L'ossuaire

Derrière l'église se trouve un ancien ossuaire datant du début du XVIIIème siècle, la façade principale étant composée de deux arcades jumelées séparées par un bénitier. Rien ne le distingue particulièrement, sinon l'inscription taillée dans le pilier central « Anno domini 1704 date probable de la construction » Cet ossuaire est également classé parmi les Monuments Historiques. En des temps reculés, l'ossuaire faisait partie intégrante de la vie religieuse d'un village.



On y entreposait, en effet les ossements déterrés lors d'un creusement d'une nouvelle sépulture, particulièrement lorsque le cimetière est de taille réduite (c'est le cas à Niederstinzel). Ce geste donnait lieu à une cérémonie dite des « translations » à laquelle assistait le curé du village, les proches parents et un témoin. L'origine des ossuaires ne remonte sans doute pas au-delà du Moyen-âge.

Le temple luthérien

Le village appartenait au XVe siècle aux barons de Fénétrange qui y introduisirent la Réforme en 1565. Avec son pasteur, la communauté occupa l'église construite en 1619. En 1685, elle dut la rétrocéder aux catholiques.

A la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les protestants ont beaucoup souffert, mais ils se maintiennent à Niederstinzel, car ils se trouvaient à deux kilomètres de la Seigneurie Nassau Sarrebruck, de religion protestante.

Au cours du XIXème siècle, la situation religieuse du village bi confessionnel se stabilisa. L'annexion de 1870 apporta une école protestante où l'on tint désormais les cultes. En 1895, la population du village était partagée en 2 confessions: 258 catholiques pour 285 protestants et 1 juif.

En 1904 la communauté luthérienne exprima le désir de posséder un lieu de culte propre. Un terrain est acheté dans le Heckeleck en 1909.

Elle fit dresser un plan et la commune acquit un terrain, au lieu-dit Heckeleck. En même temps, le conseil municipal votait une subvention et la communauté collecta des fonds. Hélas, des difficultés dues au changement de pasteur, puis, la guerre et les soucis de l'après-guerre ne permirent pas de mener l'entreprise à bien. En 1924, la paix confessionnelle régnait au village et la situation était favorable pour que ressurgisse le projet de construction d'une église protestante.



Le terrain acheté en 1909 fut alors revendu et un autre emplacement bien situé fut accordé à titre gratuit aux protestants. Ils y firent construire, probablement sur un plan du début du siècle, une petite église qui porte au linteau la date de 1934.

Située au cœur du village à un carrefour, sur son tertre, la petite église est entourée d'un jardinet.

Sa façade principale plane, avec sa tour-clocher décentrée à gauche rappelle les églises dissymétriques du début du XXe siècle.

L'entrée largement ébrasée avec ses colonnettes en grès rose fait référence aux églises rurales médiévales alors que son abside saillante de plan rectangulaire et sa nef de trois travées est conforme au type d'églises protestantes néogothiques de la fin du XIXe siècle. Une sacristie de plan polygonal est accolée à gauche, à l'angle de la nef et de l'abside.



L'intérieur est couvert d'une voûte en béton à arcs doubleaux brisés.

La chaire en bois est adossée à gauche au mur de l'arc triomphal.

La tribune, au revers de la façade, est dépourvue d'orgue.

Le vitrail qui surmonte l'autel en bois adossé au mur du chœur apporte une lumière colorée dans l'édifice. Il représente une Crucifixion dont l'impression dramatique est accentuée par l'attitude souffrante du supplicié et par les coloris heurtés et saturés des verres.

Vitrail réalisé par Ruhlmann de Alteckendorf



Les cloches

Les seuls renseignements disponibles à ce jour sont ceux que l'on peut déduire des inscriptions actuelles, à savoir ; acquisition d'une cloche en 1859, fêlée en 1944 et refondue en 1955, cloche qui n'a donc pas été saisie en 1917 : refonte la même année d'une cloche en 1838 dont l'origine reste inconnue, le temple n'ayant qu'une cloche en 1917. Situation actuelle : une cloche de 180 kg et une de 110 kg les deux fondues par Causard de Colmar en 1955.

Les calvaires

Le patrimoine historique, outre la qualité architecturale est essentiellement représenté par les calvaires.

Le territoire de la commune est ainsi marqué par huit calvaires sur l'ensemble du ban: le long des routes départementales et communales ; le reste le long des chemins d'exploitation ou au sein des parcelles agricoles (2 à chaque sortie du village)

Ces calvaires sont classés comme « éléments remarquables du paysage »



La gare,

La section de ligne de Berthelming à la limite du département du Bas-Rhin (Niederstinzel), partie d'un itinéraire de Sarreguemines à Sarrebourg, est concédée par le conseil général de la Meurthe à la Société belge de chemins de fer par un traité signé le 19/10/1867. Ce traité est approuvé et la ligne est déclarée d'utilité publique, à titre d'intérêt local, par décret impérial le 11/10/1868. La section de ligne de la limite du département du Moselle (Sarralbe) à la limite du département de la Meurthe (Niederstinzel), partie du même itinéraire de Sarreguemines à Sarrebourg, est concédée par le conseil général du Bas-Rhin à la Société belge de chemins de fer par un traité signé le 18/10/1867. Ce traité est approuvé et la ligne est déclarée d'utilité publique, à titre d'intérêt local, par un décret impérial le 11/10/1868. Les travaux débutent au printemps 1869 mais sont stoppés par la Guerre franco-allemande de 1870. La ligne reliant Sarrebourg à Sarreguemines via Berthelming, Niederstinzel et Sarre-Union est finalement mise en service le 1^{er} novembre 1872 par la Direction générale impériale des chemins de fer d'Alsace-Lorraine (EL). La section de Berthelming à Rémilly de la ligne (Sarrebourg) Réding – Metz est ouverte, par l'EL, le 10 décembre 1877.



Lors de son ouverture en 1872, la ligne était à voie unique. En 1877, la section Berthelming - Sarralbe est mise à double voie. Elle a par la suite été remise à voie unique.

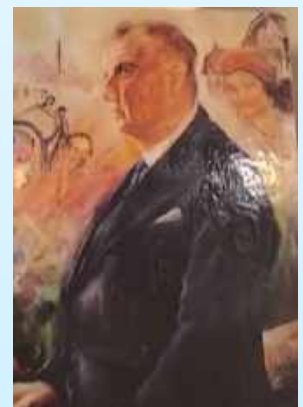
Le 19 juin 1919, la gare entre dans le réseau de l'Administration des chemins de fer d'Alsace et de Lorraine (AL), à la suite de la victoire française lors de la Première Guerre mondiale. Puis, le 1^{er} janvier 1938, cette administration d'État forme avec les autres grandes compagnies la SNCF, qui devient concessionnaire des installations ferroviaires. Cependant, après l'annexion allemande de l'Alsace-Lorraine, c'est la Deutsche Reichsbahn qui gère la gare pendant la Seconde Guerre mondiale, du 1^{er} juillet 1940 jusqu'à la Libération (en 1944 – 1945)

La section de Berthelming à Sarre-Union a été fermée au trafic voyageurs en décembre 1999 et par la suite au trafic fret. Depuis, des autocars relient les gares de Sarrebourg à Sarreguemines.

Georges Imbert, inventeur du gazogène

Né le 26 mars 1884 au moulin de Niederstinzel, Georges Imbert, ingénieur chimiste fut l'inventeur du gazogène, appareil conçu pour gazéification du charbon ou toute autre matière combustible et qui produit un gaz composé d'oxyde de carbone, de méthane et d'hydrogène susceptible de remplacer l'essence comme carburant pour l'alimentation des moteurs à combustion interne.

Imbert peint



Les premiers essais furent effectués à Diemeringen en 1926 et un mini bus Berliet avec 17 passagers à bord fit le tour de la France sans apport d'essence et ne signalant aucun incident de parcours. Plus de 4000 véhicules fonctionnant au gazogène à bois Imbert avaient sillonné les routes européennes lors de la grande pénurie de carburant pétrolier après la 2^{ème} guerre mondiale et tous les grands constructeurs tel que Berliet, Unic, Mercedes, Latil, avaient adopté le gazogène à bois.



Gertrude Chall

Elle est née en 1941 à Thionville et a grandi à Diemeringen (Alsace Bossue), où elle a pratiqué son art depuis sa jeunesse, en commençant par la création de globes terrestres et de cartes géographiques peints à la main. Elle a développé sa technique chez différents maîtres en Italie du Sud (1962-1972). Dans sa carrière, depuis 1955, elle a réalisé plus de 2000 tableaux, qui ont été acquis par des collectionneurs en Europe, aux Etats- Unis et au Japon.



Remise du tableau du moulin par G.Chall en présence du fils Imbert

Elle puise ses inspirations des paysages et des personnages de la Lorraine, de l'Alsace, et de la Méditerranée. Entre autres, elle a peint des portraits de Mme. Mienne Picasso, de M. Pierre Messmer, de M. Georges Imbert, inventeur du gazogène,

Dans les différents salons de peinture, elle a obtenu de nombreuses distinctions :

Salon International (Académie Européenne des Arts) de Nancy Médaille de Bronze

Sélection du Prix de France, Reims, 1977 : Palme d'Honneur

Prix International de la Baie des Anges, Nice, 1978 : 1er prix - Médaille d'or

Salon International de l'Art Européen, Karlsruhe, 1978 : Diplôme avec 2e prix - Médaille d'argent

Salon International de l'Art Européen, Strasbourg (Salon RICARD) : 1er prix

Salon International de l'Art Européen, Karlsruhe, 1978 : Diplôme avec 2e prix - Médaille d'argent

Salon International de l'Art Européen, Strasbourg (Salon RICARD) : 1er prix

Le Chalet à Sarre-Union



Venise



Le sobriquet

Un sobriquet est un surnom familial donné par dérision, moquerie ou même affectueusement et qui peut être fondé sur quelque défaut de corps ou d'esprit, ou sur quelque singularité

Les habitants de Niederstinzeln, sont appelés les « SANDHASE »

Pourquoi : Les maisons du village étant très rapprochées les habitants n'avaient pas de place pour jardiner. Une bonne partie des habitants firent leur jardin sur la rive gauche de la Sarre dans un terrain très fertile, fertilisé encore par les débordements de la Sarre sur une terre sablonneuse propice aux agapes des nombreux lapins de garenne .



Les Vignes

Les Romains avaient introduit la plantation des vignes dans l'est de la France. Près d'ici, il y a les vignobles des côtes de Toul, de Vic, de Marsal et d'autres.

La vallée de la Sarre avait au XIX^{ème} siècle aussi ses vignobles sur les coteaux qui longent cette rivière mais qui actuellement ont pratiquement disparus. De 1590 à 1890 Niederstinzeln était le deuxième village vinicole de l'arrondissement de Sarrebourg avec plus de 30ha (Lieux dit Traubenberg) de vignes qui furent décimés fin du XIX^{ème} siècle par le phylloxéra.



Les vendanges en 1936

Les lavoirs

Ils avaient une importante fonction sociale. Ils constituaient en effet un des rares lieux où les femmes pouvaient se réunir et discuter. L'activité de nettoyage du linge était physiquement très difficile. Aussi, le fait de la pratiquer de façon collective la rendait plus facilement supportable : les femmes pouvaient discuter entre elles on y entend « le journal parlé de la paroisse » plaisanter, chanter,



Les lavandières lavaient le linge en deux parties, la première consistait à tasser le linge dans le « Cuvier » voisinant avec la chaudière où bouillonnait l'eau chaude. Le linge sale empilé par couches entre lesquelles on glissait les lamelles de savon était enveloppé dans un drap que l'on recouvrait de cendre de bois. Il suffisait de verser l'eau portée à ébullition sur le linge, l'eau se chargeant de nettoyer le linge sur son passage, et s'écoulant tout doucement par le goulot du cuvier. Pendant toute une journée on continuait à « couler la lessive ». La deuxième partie consistait donc à rincer le linge au lavoire. Le bord du lavoire comportait en général une pierre inclinée. Les femmes, à genoux dans une sorte de bac en bois, le « garde genoux » jetaient le linge dans l'eau, le tordaient en le pliant plusieurs fois, et le battaient avec un battoir en bois sur la pierre afin de l'essorer le plus possible. En général, une solide barre de bois horizontale permettait de stocker le linge essoré avant le retour pénible en hotte, brouette, carriole ou charrette vers le lieu de séchage.

Des conflits surgissaient également parfois. Pour ces différentes raisons, un certain nombre de légendes (histoires d'animaux fabuleux racontés par les parents pour éviter que les jeunes enfants s'approchent de cet endroit où ils pourraient se noyer, des lavandières de nuit aux dames blanches) et de « codes » se sont développés autour des lavoirs : règles officielles relatives à leur fréquentation, interdits religieux, traditions à respecter, hiérarchie (bizutage des nouvelles).

Le Langweiher

Les étangs ont été pour la plupart créés par les abbayes au Moyen-âge, en vue d'assécher les terres marécageuses et de développer la pisciculture en alternance avec des assècs labourables.

Le paysage se caractérise par une faune et une flore remarquables pour y développer la pisciculture. Source de diversité biologique, l'étang abrite une faune et une flore très spécialisées (canard grèbe, nénuphar...) La productivité du milieu aquatique attire de nombreux prédateurs (milan, putois...)

D'une longueur de 2 km environ et d'une largeur maxi de 800 m y compris les étangs satellites, il fait environ 75 ha dont près de 50ha sur le ban communal de Niederstinzeln.



Bibliographie:

Armorial des communes du département de la Moselle A Haefeli.

Châteaux et fortifications en Alsace Bossue M. Schmitt.

Dictionnaire étymologique des noms de lieux du département de la Moselle H. et C. Hiegel.

Internet (Géoportail + autres).

La Moselle Gallo-Romaine M. Lutz.

Le flottage du bois sur la Sarre R. Kleine.

Le patrimoine campanaire de l'arrondissement de Sarrebourg M.Rimlinger, J. Elmerich, M. Schmitt.

Mairie de Niederstinzeln.

Moselle, l'art et la nature de ses 719 communes M. de la Torre.

Musée de Sarrebourg

Crédit photos:

Commune de Niederstinzeln

Pierre Reuzé



Départ du secrétaire de mairie
André Wetterhold en 1998



Roger Wetterhold part en retraite en 2007



Médailles communales d'argent
Bauer Herbert, Schneider Louis & Klein Didier en 1995



Bour Jean-Marie en 2013



Départ du pasteur Boessenbacher en 2010



Départ de l'Abbé Petitjean en 2016



Dernière leçon d'Annelise Hugennel

Signature de la 1ère souscription de la Fondation
du Patrimoine en 2009

Janvier 2020
Directeur de Production : Didier KLEIN
Impression : Sostralib- Bischheim
Dépôt légal : janvier

